

Charraz Noël, parcours de captivité¹

Arson Hervé
V1,01
07/11/2022

État civil

Noël Séraphin Joseph Charraz était né le 9 juillet 1914 à Voiron (Isère). Il était le fils de Séraphin Joseph Charraz et de Marie Joséphine Gauthier. Avant la mobilisation, il était marié et était militaire de carrière. Le couple habitait 8 Cours Senozan à Voiron.

Il a été recruté à Grenoble, matricule 2 818. À la mobilisation en 1939, il a été affecté en tant que sergent-chef au 27^{ème} Régiment de Tirailleurs Algériens, 6^{ème} Compagnie. Ce régiment appartenait à la 1^{ère} Division d'Infanterie Nord-Africaine et il a été engagé en 1940 sur la Meuse.

Capture et internement dans les Stalags en Allemagne

Noël Charraz a été capturé blessé le 18 mai 1940 à Le Quesnoy (Nord), entre Valenciennes et Maubeuge. Il a rejoint un camp de transit (Dulag) à Trier (Trêves) avant d'être enregistré en juin 1940 au Stalag III A matricule 27 021, à Luckenwalde au sud de Berlin².

Premières évasions échouées

Entre juin 1940 et juillet 1941, le prisonnier passe par les Stalags III A, III C et III D suite à des tentatives d'évasion et des refus de travail. Il est envoyé ensuite au Stalag VII A, à Moosburg au nord de Munich où il est condamné à l'isolement en cellule³. Il reste dans ce Stalag jusqu'à son départ pour Rawa-Ruska.

Internement au Stalag 325

Noël Charraz date son arrivée à Rawa-Ruska en avril 1942. Les Allemands la situe dans les Meldungen au 25 juin⁴. Comme il est sous-officier évadé mais aussi réfractaire, il est transféré au Stalag 369 à Kobierzyn près de Cracovie le 2 août 1942⁵.

Retour en Allemagne

Le 14 janvier 1943, Noël Charraz est renvoyé en Allemagne, au Stalag V C⁶. Ce Stalag était situé à Wildberg près de Karlsruhe. La Meldung porte la mention « Weisse Nordafrikaner », Nord-Africain Blanc. Le prisonnier appartenait à une unité nord-africaine ; mais comme il n'était pas de race impure aux yeux des Nazis, il pouvait être détenu sur le sol allemand ; s'il avait été d'origine maghrébine, il aurait été renvoyé sur le sol français et interné dans un camp (Frontstalag) hors d'Allemagne.

1 Dossier statut au SHD-Caen : 21P 725 689, attestations et Meldungen.

2 Meldung 2799 du Stalag III A ouverte le 28 août 1940.

3 Aucune Meldung archivée ne correspond à ces transferts.

4 Meldung 217 du Stalag III D ouverte le 23 septembre 1942 et Meldung 214 du Stalag III D ouverte le 1^{er} septembre 1942 ; Meldung 313 du Stalag III D ouverte le 1^{er} septembre 1942.

5 Meldung 393 du Stalag 325 sans date ; Meldung 582 du Stalag 325 ouverte le 29 septembre 1942.

6 Meldung 350 du Stalag V C ouverte le 27 janvier 1943.

Il n'y a aucun autre document archivé à Caen. La suite du parcours n'est connu que par les déclarations de Noël Charraz et les attestations des témoins.

Évasion, derniers combats

À la suite d'une nouvelle tentative d'évasion, le prisonnier est interné à Ludwigsburg (Stalag V A) au nord de Stuttgart. Il est enfermé dans une caserne d'artillerie. C'est de là qu'il réussit sa 5^{ème} évasion. Il rejoint le maquis de la Chartreuse en Savoie le 3 juin 1944.

Il intègre ensuite la 1^{ère} Armée et participe aux combats des campagnes d'Alsace et d'Allemagne.

Libération et après-guerre

Il est officiellement rapatrié par le Centre de l'Isère⁷.

Il obtient la Médaille des Évadés le 21 mai 1946. Il demande le titre Interné Résistant en février 1955, qui lui est attribué le 21 novembre 1956, carte n° 1215 13408. La période d'internement retenue s'étend du 15 avril 1942 au 31 mars 1943.

Il habitait alors 70 avenue du Bruissin à Francheville-le-Haut (Rhône).

⁷ La liste 126826 du 1^{er} juin au 31 octobre 1944 est citée sur la fiche de suivi de captivité mais n'a pas été présentée lors de la consultation.